22e ANNÉE N° 2009 PARAIT LE SAMEDI 14 AVRIL 1906

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0.30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

LES RETRAITES OUVRIERES

La Chambre a voté, en fin de législature, un des projets les plus impatiemment attendus par la démocratie républicaine; elle n'a certainement pas eu la prétention d'élaborer un texte définitif, puis que celui doit être soumis à l'examen du Sénat ; mais elle n'en a pas moins posé les principes et jeté les bases d'une grande et féconde réforme.

On s'est efforcé de dire en certains milieux, que la Chambre s'est livrée à une manifestation purement platonique et qu'elle a offert, comme on dit familièrement, un verre vide à boire aux travailleurs. Cette allégation tendancieuse si fortement refutée par MM. Millerand et Guiyesse, est contredite par une analyse attentive du projet transmis au Sénat,

En effet comment résoudre un tel problème si les deux Chambres ne commencent pas par se mettre d'accord sur des données fondamentales ? Avant de discuter des chiffres et d'interroger le ministre des finances, il convient logiquement de savoir ce que l'on veut, sur quoi reposera la loi.

La Chambre n'a pas manqué aprés de longs débats, de prendre parti entre différents systèmes. Tout d'abord, elle a solennellement déclaré que la prévoyance et l'assurance contre le risque de vieillesse devaient être obligatoires. Sans doute, si l'on pouvait atteindre le même but par l'épargne individuelle, par la liberté, cette solution serait préférable. Qui oserait affirmer que, dépourvue d'obligations, cette prévoyance existera réellement ? La preuve en est que, malgré le merveilleux développement de la mutualité, il a fallu organiser en France l'assistance médicale gratuite.

Pour la constitution des retraites, malgré la bonne volonté des mutualistes, les résultats obtenus sont si modestes et si insuffisants qu'il est indispensable de recourir à la loi.

Quels seront les participants à la formation des retraites ? Les employeurs, les employés et l'Etat lui-même.

Cette triple participation est la pierre angulaire de la loi. Les ouvriers et les employés, comme les salaires agricoles, ont le devoir de fournir leur quote-part. Une campagne a été menée, parmi les intéressés, contre le principe de la retenue des salaires ; cette opposition n'est pas justifiée, surtout avec les atténuations et les exemptions prévues par la Chambre au profit des plus humbles travailleurs et des plus bas salaires.

Allons-nous dire que toutes les dispositions de détail du projet s'imposent telles qu'elles et sans changement d'aucune sorte ? Assurément non. Le Sénat, lors qu'il aura en séance publique adhéré à un principe nécessaire et fondamental celui de l'obligation, aura la possibilité d'adapter la loi aux forces contributives de l'Etat, de l'industrie, du commerce et de l'agriculture.

Il n'existe pas un projet intangible. Par conséquent, les objections de détail et de voies et moyens ne sont pas et ne sauraient être décisives.

Une part aussi large que possible a été faite à la mutualité; toutes les institutions patronales seront utilisées et respectées. Le fonctionnement de la loi aura assez de souplesse pour sauvegarder tous les intérêts et toutes les couvenances.

A supposer même que du premier coup, la loi se tienne dans des limites restreintes au point de vue du chiffre de la retraite, des améliorations et des extensions ultérieures en feront sortir des effets plus utiles. Pour que ces corrections et ces remaniments d'avenir soient possibles, encore faut-il que la République commence par généraliser l'assurance contre la vieillesse et par la faire entrer tout à la fois dans les mœurs et dans les lois.

Cette réforme démocratique, difficile qu'elle apparaisse et qu'elle soit, est trop essentielle, trop nécessaire pour que le Parlement républicain ne tienne pas à l'honneur de la réaliser à bref délai et la prochaine législature ne doit pas se terminer sans le vote de cette loi sociale et humanitaire.

P. S., sénateur.

Pour Rassurer.....

M. Poincaré, ministre des finances, a prononcé, lors d'une des dernières séances du Sénat, un discours dont l'assemblée qui siège au Luxembourg a voté l'affichage. Le discours du ministre des finances est débordant d'un optimisme qui fut jugé propre à rassurer les électeurs et contribuables, un peu inquiétés par les difficultés actuelles de la situation financière. Quelques jours avant, à la Chambre des députés, M. Poincaré, répondant à M. Jules Roche, n'avait pas hésité à reconnaître que cette situation était plutôt mauvaise que bonne, que le budget pour 1906 était en sérieux déficit, qu'il serait encore plus difficile de mettre en bon équilibre celui de 1907 et que si l'on ne se résignait pas à faire de sérieuses économies, à mettre une digue au torrent toujours grossissant des dépenses publiques, l'on devrait fotalement aboutir à des catastrophes.

Il faut croire que dans le trajet, pourtant assez court, du Palais-Bourbon au Luxembourg, M. le ministre des Finances aura, en visitant bien tous les compartiments de son portefeuille, trouvé un chiffre sérieux de millions, imaginé des recettes nouvelles, des procédés qu'un ministre ingénieux sait trouver pour tirer de la poche des contribuables, sans qu'ils s'en aperçoivent, les moyens d'équilibrer ses budgets.

Nous ne voulons retenir qu'une phrase des discours optimistes de M. Poincaré. C'est la suivante :

> La France est une infatigable créatrice de richesse. Nous sommes les banquiers, les commanditaires de tous les pays. Peut-être vaudrait-il mieux que cet argent fut utilisé chez nous.....

Le « peut-être » de M. Poincaré est de trop. Il n'est pas douteux qu'il serait meilleur, plus salutaire pour les intérêt de la France que les produits de sa puissance d'économie servissent à créer, sur son sol ou dans ses colonies, du travail, à organiser ou à développer des industries. Mais est-ce qu'avec la politique suivie par le gouvernement depuis de trop longues

---

Feuilleton du *Sisteron-Journal*

N° 24

JOURNAL d'une AMOUREUSE

PAR

Louis MAURECY

Comme Paris a besoin de vous vieillir dans l'expérience, ma chère !

L'expérience de la vie, elle est triste et laide !

18 avril.

Je veux quitter cette maison, fuir ces visages qu'un masque dérobe, cette injustice qui règne en maîtresse.

Chez Mme Vermont, où je vais mes jours de liberté, j'ai rencontré M. Quero, un député socialiste qui semble s'intéresser à ma détresse. Je vais lui parler.

24 avril.

Toujours l'éternelle histoire ! M. Quero m'a reçue dans son cabinet de travail, dont il m'a fait les honneurs avec la plus parfaite amabilité.

— Alors, Mademoiselle Anita, votre situation actuelle est loin de vous satisfaire ? Que voudriez vous ?

— Sortir de cet enfer où l'on me torture. Etre employée, comme vendeuse ou caissière dans une autre maison.

— Je vous trouverai cela facilement ; je connais tant de monde ! Mais, cette vie sera encore bien fatigante, bien monotone. Votre beauté se fanera vite au fond des magasins sans air, sans lumière. Vous méritiez un meilleur sort. Voyons, soyez franche ; cette petite tête n'a-t-elle jamais fait un autre rêve? Devant ces femmes conservées jeunes par le bonheur, rendues belles par le luxe dont elles s'entourent, vous avez dû éprouver un sentiment de jalousie.

— Certes, j'envie les fortunées, car, elles, vivent au moins !

— Tandis que vous, Anita, vous végétez ; vous ressemblez à une créature vivante enfermée enfermée dans un sépulcre, à la fleur poussée par je ne sais quel caprice de la nature, au fond du puits infect. La société est bien mal organisée. Est ce qu'une femme comme vous ne devrait pas briller au premier rang ?

Il m'avait pris la main en me parlant ainsi, ses doigts resserrèrent leur étreinte, son bras glissa derrière moi et tenta de me rapprocher de lui.

Il ajouta plus bas, avec, dans la voix, une inflexion très tendre ;

— Vous êtes bien jolie, Anita, si jolie que votre vue me trouble, que je me demande si ce sera pour moi un bonheur ou un malheur de vous avoir connue.

— Monsieur !

Je cherchai à me dégager violemment.

— Laissez-moi parler, chère petite. Vous savez combien je suis pitoyable ; tous ceux pour qui la société est injuste trouvent en moi aide et protection. J'ai surtout pitié de la femme forcée de gagner son pain, de lutter contre l'égoïsme masculin ; mais, souvent, je ne la comprends pas. Elle a pour combattre des armes puissantes : sa jeunesse et sa beauté. Pourquoi ne s'en sert-elle pas? Dans la lutte inégale qu'elle doit soutenir contre la misère, tous les moyens sont bons. Ainsi, vous, par exemple, ma chérie, vous êtes adorablement jolie ; si vous le vouliez, vous seriez au premier rang. Pourquoi ne pas accepter une vie de liberté et d'amour !

— Elle cache souvent la douleur et toujours la honte !

— Mensonges que les parents répètent aux jeunes filles pour les effrayer. Anita, croyez moi, je connais le monde et la vie ; la femme devrait être de se faire belle et d'aimer... Oh ! si vous vouliez !..,

Il se rapprocha plus encore, je me levai.

— Monsieur, si j'avais su...

Il m'interrompit :

— Si j'avais su quel charme ensorcelant je découvrirais en vous, j'aurais refusé de vous recevoir. Comme ils sont doux vos yeux ! comme il est gracieux votre sourire ! Votre image maintenant va hanter ma vie...

— Mais, Monsieur, vous êtes marié !

— Oh ! si mal ! Le mariage est une horrible chaîne, ne la passez pas à votre joli cou.

J'en avais assez entendu, ma patience était à bout.

J'éclatai d'un rire railleur, insultant.

— Assez de sornettes, Monsieur. La vie de Paris m'a appris une chose ; c'est que l'amour y est prostitué au vice, et pour cet amour là, j'ai le plus profond mépris ; comme je méprise tous ceux qui se cachent sous le masque de la générosité, comme je vous méprise, vous, monsieur le député socialiste !

à suivre.

LOUIS MAURECY.

© VILLE DE SISTERON

ennées, les capitaux sont bien encouragés à rester dans le pays? Partout l'émeute, la menace contre le capital, contre la propriété! La « lutte des classes » est-elle faite pour rassurer les intérêts? Aprés les événements de Fressenneville, qui ne sont que la répétition, un peu plus grave, de tant d'autres faits du même genre, ne comprend-on pas que les capitaux français éprouvent quelque défiance à rester en France pour y être les adjuvants de l'activité, du travail national.

JEAN DES ROCHES.

EPHEMERIDES BAS-ALPINES

Fortoul *(Fortuné)*

frère du précédent, est né à Digne, le 4 juillet 1812.

M. Fortuné Fortoul a remplacé au barreau de Digne. L'étendue de ses connaissances, la sûreté de son raisonnement, la facilité et l'éloquence de sa parole en ont fait un de nos meilleurs avocats. Il a le talent de convaincre; mais ce qui le distingue surtout c'est l'art de persuader, par ses pensées toujours rendues avec une élégante précision, par les traits saillants de son imagination ardente et ses expressions heureusement choisies.

Ses dispositions pour l'art oratoire se manifestèrent en 1833, lors de l'inauguration du monument élevé à la mémoire de Manuel, dans la ville de Barcelonnette. La carrière politique de l'illustre orateur fut diversement jugée par les hommes qui prirent la parole dans cette circonstance. M. Fortoul, vit avec peine que les opinions politiques de son parent fussent faussement interprétées. Il s'élance à la tribune qu'on avait préparée, et dans un chaleureux discours, il fait ressortir la noblesse et la pureté du patriotisme courageux de ce grand citoyen.

Les talents de M. Fortuné Fortoul, et ses qualités personnelles lui ont acquis une nombreuse clientèle.

Foucou *(Jean-Joseph)*

sculpteur, né à Riez en 1378, s'est fait connaître par un grand nombre de productions remarquables parmi lesquelles nous citerons les bustes de Dampierre, du cardinal Maury, de Jean Gouyon ; les statues de Régnard, de Puget, de d'Aguesseau, pour la façade du palais Bourbon ; de Charles-le-Chauve, pour l'Eglise de Saint-Denis ; de Lycurgue pour le jardin du Luxembourg. On a encore de cet habile sculpteur plusieurs morceaux historiques et mythologiques, exécutés avec une rare perfection.

Chronique Locale
ET RÉGIONALE

SISTERON

Ecole primaire supérieure. — Mlle Maitrême, professeur de sciences à l'école primaire supérieure de Sisteron, est nommée en la même qualité à l'école primaire supérieure de la rue d'Auvergne, à Lyon.

Bal de charité. — Le bal, de samedi passé, organisée par la presse sisteronnaise, comme faisant suite aux souscriptions ouvertes par les journaux locaux au benéfiice des victimes de Courrieres, a pleinement réussi.

Dès 10 heures, l'orchestre symphonique sous la direction de son chef M. Marneffe, faisait entendre les premiers accords entrainants et aussitôt de gentilles demoiselles, de charmantes dames, en toilettes de bal, faisaient leur entrée aux bras de gracieux danseurs, et ouvraient la série de danses qui n'étaient que le prélude d'une agréable soirée qui s'est terminée au jour.

254 cartes d'entrée, 300 cartes vendues font un total de 75 fr. telle est la recette qui a été faite et sera envoyée au trésorier du comité des secours des victimes de Courrières.

La presse sisteronnaise, remercie d'abord l'orchestre symphonique d'avoir bien voulu contribuer à cette œuvre de charité et en suite les personnes qui par leur présence ont aidées à venir en aide aux intéressantes victimes de Courrières.

* * *

Nous donnons ci-dessous le montant de la somme que nous avons recueillie dans nos deux premieres listes, soit 73 fr. 75 ; nous y ajoutons une collecte faite parmi le personnel de l'usine Honnorat qui a produit la somme de 11 fr. plus 0 fr. 25 d'un donateur inconnu, ce qui porte à une somme totale de 85 fr. le montant de notre souscription ouverte le 21 mars et qui sera close à partir d'aujourd'hui. Nous ferons parvenir cette somme à qui de droit.

* * *

La souscription ouverte à l'école primaire supérieure et dans les écoles communales et maternelles de la circonscription de Sisteron a produit la somme de 498 fr., versé par M. l'Inspecteur primaire entre les mains de M. l'Inspecteur d'Académie chargé de la faire parvenir aux victimes de la catastrophe de Courrières.

Au nom des veuves et des orphelins nous remercions vivement les professeurs, les maîtres et les élèves de leur générosité.

Accident mortel. — Mardi passé le jeune André Prot, âgé de 4 ans, dont le père est employé à l'usine Günz, à Jabron, s'est laissé choir dans le canal qui alimente l'usine et s'est noyé. Sa mère ayant remarqué sa longue absense se mit immédiatement à sa recherche et secondée par le personnel de la fabrique, dans cette opération, découvrit le corps du petit bébé. Le docteur Chatenier appelé en toute hâte ne peut constater le décès ; on juge du désespoir des parents. Les obsèques du malheureux enfant ont eu lieu mercredi au milieu d'une affluence de monde.

Touristes des Alpes. — A l'occasion de fêtes de Pâques, la musique des "Touristes" donnera demain dimanche à 2 heures Cours Paul Arène, le concert, composé du programme suivant :

Puy de Dôme, allégro.....	Régent
Marie-Louise, ouverture.....	Meurer
Invitation à la valse.....	Weber
Gyptis, grande fantaisie.....	July
Los Banderilleros, marche espag...	Volppatti

* * *

Puisque tout est l'amusement et pour faire revivre les anciennes traditions musicales, qui consistent comme chacun le sait, à faire toujours un brin de noce après la fête, le lendemain lundi, aura lieu, au quartier de Combes d'Arieux, route de Beaulieu, une charmante fête champêtre, offerte à la population par la société musicale, qui ne recule devant aucune occasion pour procurer des distractions aussi attrayantes que charmantes à ses membres honoraires et au public en général.

Voici le programme de cette charmante fête champêtre : à 11 heures du matin, départ de la société musicale, à l'arrivée, déjeuner sur l'herbe qui sera suivi d'un concert-bal et ensuite entrée triomphale en ville.

Nous espérons que le temps aidant, la jeunesse sisteronnaise se fera un plaisir d'accompagner, notre joyeuse société, dans ses périgrinations printanieres.

Nécrologie. — Nous avons appris avec regret la mort de M. Firmin Giraud, ancien maire de Sisteron, conseiller général de l'arrondissement de Sisteron, décédé le 11 avril à 9 heures du soir entouré de tous les membres de sa famille.

M. Giraud, avait, soit par sa qualité de greffier près le tribunal de notre ville, soit dans sa qualité de maire et de conseiller général, rempli ses fonctions avec zèle et compétence et s'était avec plaisir qu'il mettait son talent et son amabilité à la disposition de ses compatriotes.

M. Giraud, venait de remettre sa charge à son fils Jules, depuis quelques jours à peine.

M. Giraud était rééligible au conseil général en 1907, et sa mort avec celle du regretté Bontoux, porte à deux les sièges vacants dans notre arrondissement.

Nous présentons à la famille Giraud, nos sincères compliments de condoléance.

Nouvelles candidatures. — L'*Avant-Garde*, journal de Versailles et de Seine-et-Oise, nous annonce l'arrivée dans notre ville de M. Georges Louis, ancien prêtre, ancien candidat royaliste à Brest.

M. Georges Louis aurait l'intention de se présenter aux élections du 6 mai prochain.

* * *

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que M. Louis Massot, banquier à Sisteron, pose sa candidature dans l'arrondissement de Sisteron, comme candidat local.

Ces nouvelles déclarations portent à cinq le nombre des candidats dans notre circonscription.

Pal. — Ce soir, au grand Café Moderne, directeur Lieutier, un grand bal public sera donné dans ce vaste établissement.

P.-L.-M. — La compagnie P. L. M. vient de publier deux brochures artistiques visant : l'une l'*Auvergne* et l'autre la *Banlieue de Paris* desservie par son réseau.

La brochure l' *Auvergne* donne la description des points les plus intéressants de l'Auvergne, du Velay, du Vivarais et les Gorges du Tarn ; elle est illustrée de nombreuses vues en similigravure.

L'album *Banlieue de Paris* renferme, avec description, des vues en simiigravure, et dessins à la plume.

Ces deux publications sont mises en vente dans les bibliothèques des principales gares du réseau aux prix de : 0 fr. 50 l'*Auvergne* et 0 fr. 25 l'album *Banlieue de Paris*, elles sont également envoyées à domicile sur demande accompagnée de 0 fr. 60 en timbres poste pour la première, de 0 fr. 35 en timbres poste pour la seconde, et adressée au Service Central de l'Exploitation, 20 boulevard Diderot, à Paris.

P. L. M. — *Fêtes de Pâques à Rome.* — Billets d'aller et retour, de 1re et 2e classes, de Marseille à Rome, délivrés du 1r au 12 avril 1906, aux prix réduits de : 171 fr. en 1re classe, 120 fr. en 2e classe.

Ces billets auront une validité de 30 jours et permettront de s'arrêter sur tout le parcours.

P.-L.-M. — *Fêtes de Pâques.* — A l'occasion des Fêtes de Pâques, les coupons de retour des billets d'aller et retour à portir du 7 Avril seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 26 Avril 1906.

Les cas sont nombreux où les Pilules Suisses ont guéri, mêmes après plusieurs années de souffrances, des personnes atteintes de **constipation, migraines, maux de tête, d'estomac, de reins.** La boîte de 50 Pilules 1 fr. 50.

Maladies de Printemps

Les rhumes, les bronchites même se déclarent souvent avec les premiers beaux jours. Les accès d'asthme augmentent de fréquence et d'intensité. Aussi rappelons nous aux malades un remède incomparable : la Poudre Louis Legras, qui calme instantanément les plus violents accès d'asthme, de catarrhe, d'essoufflement, de toux de vieilles bronchites et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

LOUER DE SUITE
Hôtel des Trois Rois
Café du BEL-AIR
S'adresser au propriétaire.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démengeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac, de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cet offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M *Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier et renvera les indications demandées.

ETAT-CIVIL
du 6 au 13 Avril 1906

MARIAGE

Pope Victor-Silvain et Demoiselle Bouvet Valentine-Emmanuelle.

NAISSANCES

Mondet Adolphe Jean-Marie.

DÉCÈS

Sourribes Joséphine, 64 ans.
Put Jules-Aimé, 4 ans.
Giraud Louis-Firmin, 68 ans.

Ancienne Maison E. Bertrand
F. HEIRIÈIS
NÉGOCIANT EN VINS ET SPIRITUEUX
SUCCESSEUR
SISTERON (BASSES-ALPES)

M. HEIRIÈIS a l'honneur d'informer le public et MM. les débitants qu'il tient à leur disposition un grand choix de Vins de table garantis naturels et arrivant directement de la propriété, **livrés à très bas prix.**

Il tient en outre, des Vins blancs secs de choix, des Champagnes Moët et Mercier, Vin d'Asti, Moscatel et Malaga d'origine, Bordeaux et Bourgogne vieux, Rhums et Tafias, Eau-de-Vie jaune et de Marc.

Liqueurs de marques, *etc.*, *etc.*

LIMONADE et BIERE VELTEN

Grosse remise à MM. les débitants.

TOURCOING 1906 Exposition des Industries Textiles

La Période Electorale est ouverte

Le *Journal Officiel* du 10 avril a publié le décret convoquant pour le 6 mai les collèges électoraux des arrondissements ou des circonscriptions électorales, à l'effet d'élire chacun un député.

Voici les termes de ce décret :

ARTICLE PREMIER. — Les collèges électoraux des arrondissements ou des circonscriptions électorales sont convoqués pour le dimanche 6 mai 1906 à l'effet d'élire chacun un député.

ART. 2. — L'élection aura lieu sur les listes arrêtées le 31 mars 1906.

Les maires des communes où, conformément à l'article 8 du décret réglementaire du 2 février 1852, il y aura lieu d'apporter des modifications à la liste arrêté le 31 mars dernier, publieront, cinq jours avant la réunion des électeurs, un tableau contenant lesdites modifications.

ART 3. — Le scrutin ne durera qu'un jour.

Il sera ouvert à huit heures du matin.

Toutefois dans les communes où, pour faciliter aux électeurs l'exercice de leurs droits, il paraîtra utile de devancer cette heure, les préfets pourront prendre à cet effets des arrêtés spéciaux qui seront publiés et affichés dans chaque commune intéréssée, cinq jours au moins avant la réunion des collèges électoraux.

Dans tous les cas le scrutin sera clos à six heures du soir.

Le dépouillement suivra immédiatement : entreront seuls en compte les bulletins des candidats qui se seront conformés aux dispositions de la loi du 17 juillet 1889 et dont la liste nominative complète sera transmise par le préfet aux maires des communes composant l'arrondissement ou la circonscription deux jours au moins avant le scrutin.

ART. 4, — Le recensement général des votes de chaque arrondissement et de chaque circonscription électorale sera fait au chef-lieu du département en séance publique. Il sera opéré par une commission composée de trois membres du conseil général désignés par le préfet.

ART. 5 — Le second tour de scrutin, s'il est nécessaire d'y procéder, aura lieu le deuxième dimanche qui suivra le jour de la proclamation du résultat du premier scrutin.

ART. 6. — Le ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent décret, dont la publication, partout où besoin sera, aura lieu conformément aux dispositions des ordonnances du 27 novembre 1816 et du 18 janvier 1817.

VARIETÉS

LE FIL DE COTON

— Récit Persan —

C'était dans mon enfance, entre neuf et dix ans, j'allais de Bactiari à Ispahan pour fêter en famille le Nourouz, en français Nouvel-An. Deux domestiques, un secrétaire de mon père, et mon écuyer m'accompagnaient. Le temps était beau, le soleil splendide, des effluves de printemps réchauffaient l'air radienx. Arrivés au petii village de Por-Bakrame, pour prendre haleine, nous entrons dans un café. Je priai le secrétaire de me

© VILLE DE SISTERON

devancer à Ispahon, afin d'annoncer mon arrivée.

De braves gens s'installent à côté de moi, m'environnent, et entrent en conversation avec cette aimable et douce familiarité qui distingue le Persan.

Les vieillards à la riche mémoire se mettent à conter les histoires des Djinns les mauvais génies aériens qui ont la faculté d'allonger leur corps en des proportions gigantesques, de revenir à leur première taille et de la rapetisser à leur gré. Ces récits m'intéressaient. J'y prenais un vif plaisir.

— Allez, dis-je à mon écuyer. Allez à Ispahan prévenir mon père que je vous suit.

Il obéit.

Resté seul avec les veillards aux longs souvenirs, je leur demandai encore des jolies histoires des Djinns.

— Mais, Agha, la route est longue, vous êtes seul ; dans la solitude, nos histoires vont nous effrayer.

— Moi ! répliquai-je ; n'ayez crainte, je n'ai pas peur. Vous pouvez conter, vous me ferez plaisir.

Et les bons vieillards recommencèrent à tirer de leur mémoire des beaux récits. Ils me faisaient voir les Djinns malfaisants se dresser plus haut que l'Elvand pour favoriser les méchants et les pillards, égarer les voyageurs, conduire au meurtre le Kaurse sanglant, maintenir dans les souffrances la bonté honnête de la faiblesse opprimée. Ils les montraient se glissant tout petits et plats dans les demeures des hommes pour mettre tout en désordre, dérober les éparhnes et veiller sur les berceaux des petits enfants. Ce sont des existences à tourmenter. Avec leur taille colossale, ils montent dans la nuit saisir le tonnerre pour foudroyer les maisons des pauvres gens, prendre la grêle et la verser pour hâcher les maisons, ils vont chercher à l'Orient et poussent devant eux les nuages noirs aux reflets de cuivre portant le Simoun qui brûle les champs et tuent les hommes.

Mon esprit se plaisait à ces jolis contes, mon imagination se peuplait des formes les plus diverses, les plus brillantes, les plus terribles des Djinns, fils de l'air les tyrans de l'Empirée. Je me gardai bien d'avoir peur. J'étais dans l'enchantement. Mais il fallut partir et quitter les bons vieillards aux douces histoires qui font rêver.

— Prenez garde aux Djinns, me disent ils en me souhaitant bon voyage.

— Si j'en vois un, je le regarderai bien pour le connaître. Il ne m'effrayera pas.

(A suivre).

MAUX D'ESTOMAC

MIGRAINES, DÉSORDRES DU FOIE ET DES REINS

CONSTIPATION

EXCÈS DE BILE, INSOMNIES, VICES DU SANG,

SONT TOUS GUÉRIS

PAR

LA TISANE AMÉRICAINE DES SHAKERS.

En vente dans toutes les pharmacies. Demandez à M. Oscar Fanyau, pharmacien, à Lille, qui a introduit en France la Tisane Américaine des Shakers, une brochure gratuite sur les maladies et le moyen de les guerir.

Bulletin Financier

Comme chaque année, aux approches des fêtes de Pâques, les affaires se rarifient sur notre place et les cours ne présentent, d'une séance à l'autre, que des écarts pour ainsi dire insignifiants : 3 o|o 99.02. Extérieure 94.10. Turc, 93.10. Fonds russes fermes et très calmes.

Comptoir d'Escompte soutenu à 648. Société Générale 650. Cet établissement a décidé de porter son capital de 250 millions à 300 millions, par la création de 100.000 actions nouvelles de 500 francs, qui seront, comme les anciennes, libérées de 250 fr. et réservées par préférence aux actionnaires actuels au prix de 635 francs, ce qui représente pour eux un débours de 385 francs, à verser en souscrivant. Cette opération sera réalisée du 17 au 21 courant.

Rio de nouveau faible à 1.663. Thomson 785. Briansk 479. Sosnowice 1.418. Union des Tramways très soutenue à 98.50, et Famatina de plus en plus recherchée à 48.50.

Les mines sud-africaines bénéficient d'un retour d'activité et regagnent encore un peu de terrain, à la faveur d'achats provoqués par le bon marché des cours actuels. On mande de Johannesburg qu'au 31 mars dernier, le nombre des ouvriers jaunes employés dans le Rand était de 49 877.

LECTURES POUR TOUS

C'est un frais avant-goût du printemps que nous apporte, sous sa pimpante couverture égayée de couleurs nouvelles, le numéro d'**Avril** des **Lectures pour Tous**. Quatre poésies dues aux maitres des plus réputés et qu'illustrent autant de délicieuses compositions en deux tons, telle est la gracieuse surprise qu'offre ce numéro exceptionnel, dont les quinze articles d'information et de reportage, en nons promenant tour à tour chez les artistes en vogue, chez les grands joaillers, parmi les travailleurs du Métro, etc., nous font passer en revue toutes les curiosités les plus actuelles.

Voici, d'ailleurs, le sommaire complet du n° d'**Avril** des **Lectures pour Tous**.

La mort de l'hiver, poésie d'Edmond Rostand, de l'Académie française. — *Leurs majestés les Electeurs : Les laités du vote chez nos voisins.* — *Ce que les acteurs pensent du public.* — *Fleurs de Pâques*, poésie d'André Theuriet de l'Académie française. — *Les glaciers qui flottent.* — *Quatre jumeaux, deux mariages.* — *La cathédrale, livre du peuple. Achetez mes belles violettes*, poésie de Jean Richepin, — *L'inconnu du Nord-Est*, roman. — *Au doigt de la femme.* — *Matin d'Avril*, poésie de Fernand Gregh. *En marche vers le quatrième milliard.* — *Napoléon, roi de l'île d'Elbe.* — *L'éternelle illusion*, nouvelle. — *Le Metro sous la Seine.*

Abonnements. Un an : Paris, 6 fr. ; Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le N. 50 centimes.

A découpor et à envoyer en même temps que la photographie

Splendide PORTRAIT GRATIS

Le present coupon donne droit à un agrandis. p. famille **COUPON SPECIAL** valeur 50 francs

ATELIER PARISIEN *DE PORTRAITS*

A GRANVILLE, *directr.*

C'est un sentiment delicat d'orner nos appartements de souvenirs de famille. Les meilleurs souvenirs sont les agrandissements artistiques exécutés par l'*Atelier Parisien de Portraits, Paris.*

Le *plus grand établissement artistique du monde* offre avec le présent coupon spécial, *absolument pour rien*, à titre de *réclame* un splendide agrandissement artistique fini au crayon, de 40 × 50 cm. d'une valeur commerciale de 50 francs, d'une ressemblance garantie et d'une exécution parfaite, à tous ceux qui lui enverront le présent coupon avec leur photographie par la poste, sous pli non fermé et recommandé. Le but de cette offre extraordinaire est d'introduire nos travaux artistiques dans chaque famille.

N. B. — Cette offre extraordinaire est valabe pendant 20 j. pour la *France*, les *Colonies* et l'*Etranger*. La photo. originale sera renvoyée intacte avec l'agrandissement. Cette offre est vraiment faite à titre de *réclame*, et le client n'est pas obligé d'acheter des cadres chez nous. *L'Atelier Parisien de Portraits a à sa disposition les meilleurs artistes parisiens et peut exécuter d'une façon artistique n'importe quel travail, même le plus difficile. Copie de plus de 50.000 attestations sera envoyée gratis sur demande.*

Adresser toutes les communications :

A. GRANVILLE, *directeur*

Atelier Parisien de Portraits

52, Rue Lafayette PARIS.

Le port et l'emballage sont à la charge du Client.

Le Sel **Cérébos** est un aliment précieux pour le cerveau les nerfs et le sang.

Dépôt : Droguerie A. TURIN Sisteron

Franco à l'essai. — Spécimen des

MONTRES et BIJOUX TRIBAUDEAU

C. TRIBAUDIAU, Fabricant Principal à BESANÇON

livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets : **Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfèvrerie. Réparations.** *Gratis et Franco Tarifs illustr.*

On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement.

ARTICLES SPÉCIAUX CAOUTCHOUC ET BAUDRUCHE **pour USAGE INTIME**

Echantillon et Catalogue contre 0 fr. 30 ou 1 fr. 25 pour 6 échantillons sous pli cacheté. Recomm. par Sommités médicales Mon fondée en 1876. *C. CHASTAN, 68, rue J.-J. Rousseau Paris*

Modern-Bibliothèque

Nouvelle Collection imprimée sur papier couché à 95 cent. le volume broché

Vient de paraitre chez tous les libraires et dans toutes les gares :

L'EVANGILISTE

par Alphonse DAUDET

Très beau volume, impression du luxe sur papier couché avec 68 illustrations de René LELON.

Volumes déjà parus dans cette collection :

Paul Bourget : *Cruelle Enigme* ; Paul Hervieu : *Flirt* ; André Theuriet : *La Maison des Deux Barbaux* ; Octave Mirabeau ; *L'Abbé Jules* : Abel Hermant : *Les Transantlatiques* ; Paul Bourget : *André Cornélis* ; Jean Richepin : *La Glu* ; Henri Lavedan : *Sire* ; Paul Hervieu : *L'inconnu* ; Barbey d'Aurevilly : *Les Diaboliques* ; Gustave Guches : *Céleste Prudhomat* ; Abel Hermant. *Souvenirs du Vicomte de Courpière* ; Abel Hermant : *Monsieur de Courpière marié* ; Paul Hervieu : *l'Armature* ; Léon Daudet, *Les Deux Etreintes* ; Tristan Bernard, *Mémoires d'un Jeune homme rangé*, Ed. et Jules Goncourt : *Renée Mauperin* ; Gyp : *Le Cœur de Pierrette* ; Paul Marguerite, *l'Avril* ; Henri Lavedan, *le Nouveau jeu* ; Marcel Prévost, *l'Automne d'une Femme* ; Pierre Véber, *l'Aventure*, Jean Bertheroy, *La Danseuse de Pompéi* ; Marcel Prevot, *Cousine Laura*.

PRIX DE CHAQUE VOLUME

Broché : 95 cent. (1 fr. 25 par la Poste)
Relié : 1 fr. 50 (1 fr. 90 —

Il paraît un volume au commencement de chaque mois.

ARTHEME FAYARD, ÉDITEUR
78, Boulevard St-Michel. PARIS

En vente chez tous les Libraires et dans les Gares

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES

portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

CHOCOLAT MENIER

Refuser les Imitations.

LA KABILINE

Véritable Teinture des Ménages

LA KABILINE

Pour rendre neufs ses Vêtements

LA KABILINE

Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE

Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN !

Le Paquet : **40** Centimes

65 ANNÉES DE SUCCÈS

HORS CONCOURS, PARIS 1900

GRAND PRIX, St-Louis 1904

RICQLÈS

SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE

CONTRE LES

MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC et les **INDIGESTIONS**

Souverain contre la **GRIPPE** et les **REFROIDISSEMENTS**

EAU de TOILETTE et DENTIFRICE antiseptique.

EXIGER du RICQLÈS

ASTHME ET CATARRHE

Guéris par les **CIGARETTES ESPIC** ou la POUDRE

OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NEVRALGIES

Le **FUMIGATEUR PECTORAL ESPIC** est le plus efficace de tous les remèdes pour combattre les *Maladies des Voies respiratoires.*

IL EST ADMIS DANS LES HOPITAUX FRANÇAIS & ETRANGERS

Toutes bonnes Pharmacies en France et à l'Etranger 2 fr. LA BOITE.

VENTE EN GROS : 20, Rue Saint-Lazare, PARIS.

EXIGER LA SIGNATURE CI-CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

Ne confondez pas.
Exigez la date du tirage sur les Billets **Série Rouge et Jaune** de la

LOTERIE de St-POL-sur-MER

pour Enfants Tuberculeux, osseux ou ganglionnaires

La Seule qui tire tous ses gros lots en 1906,

le ***14 Août prochain*** en un seul tirage.

535 Lots **400.000** f. GROS LOTS : **250.000, 50.000, 20.000** et 532 autres de **5000** à **100**

Le Billet : UN FRANC

Ecrire **COSTE-PIZOT**, Direct. de l'*Express*, Agent général de la Loterie 32, rue Lepelletier, à Lille. Joindre envel. affr. 0.45 par 5 billets. Ajoutez 2 fr. pour abonnement UN AN à l'*Anti-Tuberculeux* et au *N° Gagnant* donnant les Nos sortis aux Loteries françaises. — En vente dans les Débits de Tabacs, Libraires, Changeurs, etc.

SPÉCIALITÉ DE CONSERVES EN BOITE

— *METHODE APPERT* —

TOMATES, TRUFFES, HARICOTS, ET FRUITS DIVERS

Soigneusement préparées

M. Albert **Clément** informe le public qu'on trouve chez lui un assortiment de **conserves alimentaires** de fabrication irréprochable et a des prix très réduits.

ALBERT CLEMENT, FERBLANTIER

SEUL CONCESSIONNAIRE POUR LA REGION

Rue Droite, **SISTERON**, Basses-Alpes

BISCUITS PERNOT

Dernière Création

SÉDUCTION

La Merveille des Gaufrettes Fourrées.

© VILLE DE SISTERON

A LA PALETTE D'OR

Peinture et Décoration

LOUIS BORRELY,

Peintre — Successeur de Sartori

— *Rue Saunerie*, SISTERON (*Basses-Alpes*) —

LETTRES ET ATTRIBUTS

VERRES MOUSSELINE

PEINTURE DE VOITURE

VITRERIE

BOIS ET MARBRES

PAPIERS PEINTS

VERNIS A PARQUETS

ENCADREMENTS

COURONNES FUNÉRAIRES

A LA CHAUSSURE MODÈLE

Vve BRUN Adolphe

Rue Deleuze, 7, ou Valaye, SISTERON (Basses-Alpes)

Bottines en tous genres, fortes et de luxe, clouées et cousues main, pour Hommes, Femmes, Fillettes et Enfants

Bottines et Souliers blancs pour mariées en Satinette, Satin-Soie et Peau

PRIX MODÉRÉS -- REPARATIONS

DROGUERIE — ÉPICERIE

Veuve A. TURIN

Place de l'Horloge, SISTERON

Produits spéciaux concernant la Droguerie
Teinture Kabiline, Teintures Française et Persanne.
Sulfate de cuivre, de fer ; Bouillie pour le sulfatage de la vigne.

Lessive Phénix ; Bleu outre-mer, Anti-Rouille, produit spécial pour effacer les tâches sur le linge.
Mastic Lhomme Lefort (pour le greffage.)
Vernis rouge pour le parquet (spécialité de la maison.)
Peintures fines et ordinaires ; Pinceaux ronds et plats.
Tubes (markovine) servant à marquer les bêtes à laine.
Parfumerie — Savons fins — Essences diverses

Grand dépot de Bicyclettes de l'usine Honnorat

— Seul concessionnaire du département des Basses-Alpes —

HONNORAT, Jeune

RUE DROITE, 18. — SISTERON — BASSES-ALPES

Aperçu de quelques Prix :

Bicyclette routière garantie 5 ans 130 fr.
Bicyclette de luxe roue libre et frein 160 f.
Bicyclette extra-luxe . . . . . 180 fr.
Bicyclette de course . . . . . 200 fr.
Bicyclette de Dame et Enfant.

RÉPARATIONS
TRANSFORMATIONS
NIKELAGE
ÉMAILLAGE au Four

DEMANDEZ

LE PNEU L'ALPIN

garanti 8 fr. 50

Fabrication de Pneumatiques Vulcanisés

Enveloppes vulcanisées, 3 toiles 10 f. 50
Enveloppes . . . . . 2 toiles 8 f. 50
Enveloppes ordinaires . . . . . 7 f. 50
Chambres à air valvées . . . . . 6 fr.
Pose de roue libre et frein . . . 18 fr.

Accessoires de Bicyclettes vendus au — prix de facture —

Le voyage sera intégralement remboursé à tout acheteur d'une bicyclette

BICYCLETTE DE DAME

BICYCLISTES ! N'achetez aucune machine sans venir visiter le magasin de dépôt, Rue Droite, 18.

RENDEZ-VOUS COMPTE AVANT D'ACHETER — VENTE A CRÉDIT

ON DEMANDE DES AGENTS DANS TOUTES LES LOCALITÉS

Le Gérant — Vu pour la légalisation d ela signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON